

JEAN DUBUFFET, *Galleries Lafayette.*

Des Zigotos chez Crapoto

Laurence Trinquier, *professeur des écoles*



Couverture de l'album *Des Zigotos chez Crapoto*, illustré par Christine Destours et écrit par Stéphane Servant.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection "Pont des arts", volume 16.
www.crdp-aix-marseille.fr
www.elanvert.fr

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-521-7
Réf. com. 130E4262

Chef de projet : Stéphanie Béjia
Relectures : Gilles Castro
Conception graphique et P.A.O. : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"



Des Zigotos chez Crapoto

Stéphane Servant et Christine Destours

JEAN DUBUFFET, *Galleries Lafayette.*

SOMMAIRE

1. SE DOCUMENTER

Frise chronologique

L'auteur, l'illustratrice et le peintre

p. 2

p. 2-3

p. 4-7

2. DÉCOUVRIR ET LIRE L'ALBUM EN CLASSE

Les séquences ont été testées en classe (CM1).

● Séquence 1 : les *Galleries Lafayette*

Arts plastiques

Culture humaniste

Pratiques artistiques

Français

→ Lire l'image

→ Exprimer ses émotions

→ Illustrer un conte

→ S'exprimer à l'oral

→ Produire un texte

→ Développer son vocabulaire

→ Savoir sélectionner des informations

p. 8

● Séquence 2 : entrons chez Crapoto !

Français

→ Lire, maîtriser la langue, apprendre du vocabulaire

→ Donner un point de vue

→ Écrire

→ Participer à un travail collectif

→ Saisir un texte et le corriger

→ Inventer et réaliser des œuvres plastiques

p. 10

Culture humaniste

TICE

Arts visuels/pratiques artistiques

● Séquence 3 : le magasin de "l'impossible"

Français

→ Échanger, débattre

→ Justifier un point de vue

→ Lire l'image

→ Pratiquer le collage

→ Autonomie et initiative

p. 15

Histoire des arts/arts visuels

Arts visuels/pratiques artistiques

Instruction civique et morale

3. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Français

→ Écrire

→ Vocabulaire/langage oral

→ Réaliser un totem, une installation vidéo

→ Comparer des œuvres

→ Produire et consommer autrement

p. 18

Pratiques artistiques/arts visuels

Histoire et histoire des arts

EDD

4. ANNEXES

Sitographie

Bibliographie

Bibliographie pédagogique

p. 20

1

SE DOCUMENTER - FRISE CHRONOLOGIQUE

	1901-17	1918	1922-26	1927	1929	1933	1936-39	1941-42
Les œuvres		1920 : <i>Portrait de Georges Limbour.</i>	1924 : <i>Frayeur.</i>	1927 : <i>Fond de rivière.</i>			1936 : <i>Double autoportrait au chapeau melon.</i>	1942 : <i>Deux femmes nues.</i> 1943 : <i>Métro.</i>
Vie de Dubuffet	1901 : naissance de Dubuffet au Havre.	Départ pour Paris avec Georges Limbour où il a la vie des artistes de Montparnasse.	1922 : rencontre avec Léger, Masson, Gris. 1924 : voyage en Amérique latine. 1925 : il devient négociant en vins.		Installation à Paris.	Il renoue avec la peinture.	Le négoce des vins reprend.	Il devient artiste à temps plein.
Histoire	1905 : séparation de l'Église et de l'État. 1914 : assassinat de Jean Jaurès. Début de la première guerre mondiale.	Traité de Versailles ; fin de la première guerre mondiale.	1926 : lois fascistes de Mussolini.		Grande dépression.	Accession de Hitler au pouvoir.	1936 : début de la guerre d'Espagne. Front populaire. 1939 : début de la seconde guerre mondiale.	1941 : début de la Shoah. 1942 : occupation nazie de la France entière.
Peinture - Littérature - Musique - Arts visuels	1907 : <i>Les demoiselles d'Avignon</i> , Picasso. 1910 : <i>La Muse endormie</i> , Brancusi. 1913 : <i>Le Sacre du printemps</i> , Stravinsky. <i>Alcools</i> , Apollinaire. 1915 : <i>Carré noir sur fond blanc</i> , Malevitch. 1916 : <i>Introduction à la psychanalyse</i> , Freud. 1917 : <i>Fontaine (ready made)</i> , Duchamp.		1923 : <i>Manifeste du surréalisme</i> , Breton. 1924 : <i>La Montagne magique</i> , Mann.	1927 : <i>La Recherche du temps perdu</i> (fin), Proust.	1929 : <i>Cours de linguistique générale</i> , Jakobson.		1937 : <i>Guernica</i> , Picasso. 1938 : <i>La Nausée</i> , Sartre.	

1944 : <i>Vue de Paris, le petit commerce.</i>	1946 : <i>Léautaud, sorcier peau-rouge.</i>	1950 : <i>Lever de lune aux fantômes.</i> 1958 : <i>J'habite un riant pays.</i>	1961 : <i>Restaurant rougeot I.</i> 1963 : <i>Rue de l'Entourloupe.</i> 1965 : <i>Allers et venues.</i>	1967-69 : <i>Cabinet logologique.</i>	1970 : <i>Le Cosmorama.</i> 1971-73 : <i>Closerie Falbala.</i> 1975 : <i>Campagne heureuse.</i>	1979 : <i>Temps et lieux.</i> 1981 : <i>Site avec deux personnages.</i>	1982 : <i>Scénique triplex.</i> 1983 : <i>Mire, G21.</i>
1944 : première exposition personnelle.	1947 : exposition à New York.	1951 : rencontre avec Pollock et Duchamp. 1955 : installation à Vence. Exposition à Londres.	1960 : rétrospective à New York puis au musée des Arts décoratifs (Paris). Expérimentations musicales. 1962 : atelier au Touquet. Début de <i>L'Hourloupe</i> (1961-1974). Exposition au MoMa (New York).	1967 : Dubuffet cesse la peinture pour les volumes. La Collection d'Art Brut est exposée au musée des Arts décoratifs (Paris).	1973 : grande rétrospective au musée Guggenheim (New York).	1978 : exposition <i>Les Singuliers de l'Art.</i>	1984 : <i>Les Mires</i> présentées à la biennale de Venise. 1985 : mort à Paris. Rétrospective à la fondation Maeght. <i>Les Non-Lieux</i> sont exposés au centre Pompidou.
1944-45	1947-48	1950-58	1960-64	1966-69	1970-76	1979-1981	1982-89
1944 : débarquement de Normandie. 1945 : sommet de Yalta. Bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki. Reddition du Japon et de l'Allemagne. Création de l'ONU.	1947 : début de la guerre froide. 1948 : création de l'État d'Israël.	1950 : déclaration de Schuman sur l'Europe. 1953 : mort de Staline. 1954-1962 : guerre d'Algérie. 1956 : crise de Suez. 1957 : Traité de Rome. 1958 : De Gaulle fonde la cinquième République.	1962 : crise des missiles de Cuba. Concile du Vatican II. 1963 : assassinat de Kennedy. 1964-1975 : guerre du Viêt-Nam.	1966 : révolution culturelle en Chine. 1968 : Printemps de Prague. Mai 68. 1969 : l'homme marche sur la lune.	1970 : mort de De Gaulle. 1974 : début du septennat de Giscard d'Estaing. 1975 : mort de Franco.	1978 : Jean-Paul II élu pape. 1979 : début de la guerre Iran-Irak. 1981 : élection de François Mitterrand.	1989 : chute du mur de Berlin. Effondrement des régimes soviétiques.
1944 : <i>L'Espace du dedans</i> , Michaux.	1947 : <i>La Peste</i> , Camus ; <i>Le Musée imaginaire</i> , Malraux. 1948 : création du groupe CoBrA.	1951 : <i>L'Homme révolté</i> , Camus. 1953 : <i>Pope Innocent X</i> , Bacon. 1954 : <i>Les Oiseaux</i> , Braque. 1955 : <i>Tristes tropiques</i> , Lévi-Strauss. 1957 : <i>Le Marteau sans maître</i> , Boulez.	1961 : <i>Histoire de la folie</i> , Foucault. 1962 : <i>Jules et Jim</i> , Truffaut/Roché.	1965 : <i>Satisfaction</i> , les Rolling Stones. <i>Yesterday</i> , les Beatles. 1966 : <i>Comic strip</i> , Gainsbourg. <i>L'Amour de l'art</i> , Bourdieu. 1967 : <i>La Société du spectacle</i> , Guy Debord.	1970 : <i>La Société de consommation</i> , Baudrillard. <i>L'Archipel du goulag</i> , Soljenitsyne. 1975 : <i>Surveiller et punir</i> , Foucault.		

→ JEAN DUBUFFET¹

> Les premières tentatives artistiques

Jean Dubuffet naît au Havre en 1901, dans une famille aisée : son père est négociant en vins. Très tôt, il s'intéresse à la peinture. **Dès quinze ans, il s'inscrit aux cours du soir de l'école des Beaux-Arts du Havre.** À dix-sept ans, son baccalauréat en poche, il part s'installer à Paris. **Jean Dubuffet s'inscrit à l'académie Julian² pour poursuivre son apprentissage du dessin.** Durant cette période, il rencontre des artistes, peintres et écrivains : Suzanne Valadon, Max Jacob, Fernand Léger, André Masson.

Personnellement, il est attiré par tous les domaines artistiques et intellectuels. Mais **Jean Dubuffet est déçu par ce qui lui est enseigné et par la définition de l'art qui est généralement proposée dans ces formations. Il juge l'art trop académique et ses propres productions ne le satisfont pas.**

Il abandonne Paris et la peinture en 1924 et part pendant une longue année en Argentine. De retour au Havre, il se marie et travaille dans l'affaire familiale. Cette pause dans son activité artistique durera jusqu'en 1932. Jean Dubuffet se remet alors à peindre, mais cette reprise ne sera effective que quelques années puisqu'en 1937, il abandonne et retourne travailler dans l'entreprise familiale. Divorcé de sa première femme, il épouse Émilie Carlu dit "Lili". En 1942, son commerce est prospère et Jean Dubuffet va pouvoir à nouveau se consacrer à la peinture et à la création, cette fois-ci, de façon définitive.

> La création : les séries

• **Marionnettes et Mirobolus** – à partir de 1944

Jean Dubuffet s'installe dans un nouvel atelier à Paris et rêve de reprendre la peinture à zéro. **Pour lui, l'art doit s'adresser à tout le monde et être lisible. Il refuse les conventions et l'idée de bon goût. Il s'intéresse à de nouvelles formes d'art, loin de l'académisme³ ou des productions officielles.** C'est dans les œuvres d'artistes autodidactes qu'il va trouver ce qu'il cherche, les productions de personnes qui ne sont soumises ni au conditionnement culturel ni au conformisme social. Le peintre fondera en 1948 le Foyer de l'Art Brut, entre autres avec André Breton.

La découverte du travail d'artistes atypiques encourage Jean Dubuffet à se libérer des codes et à peindre librement. **Sa première exposition à la galerie Drouin montre des œuvres sans respect des proportions ni des perspectives, des œuvres colorées et d'esthétique enfantine.** Cette exposition va créer une polémique mais ses amis artistes le soutiennent.

Celui-ci poursuit ses expériences avec de nouveaux matériaux : du plâtre, des graviers, du sable ou encore du goudron, mélangés avec de la peinture à l'huile. Cela donnera la série des *Hautes Pâtes*, où les effets de matières côtoient des dessins rappelant les graffitis, sans les couleurs de la série précédente. Si les expositions en France provoquent débats et polémiques, sa première exposition à New York en 1947 rencontre un grand succès.

• **Portraits, Corps de dames et Petites Statues de la vie précaire** – fin des années 40-50

L'artiste continue à créer et à expérimenter par séries autonomes mais en suivant une démarche d'ensemble clairement lisible.

Pour les portraits qu'il présente en 1947, il peint de mémoire les visages et ce qu'ils expriment. Le titre de l'exposition est très parlant : *Portraits à ressemblance cuite et confite, à ressemblance éclatée dans la mémoire de Jean Dubuffet, peintre.*

De 1947 à 1949, Jean Dubuffet et sa femme Lili quittent Paris et font

plusieurs voyages dans le sud de l'Algérie. Les paysages qu'ils y découvrent vont fasciner le peintre qui vivra quelques mois dans le désert du Sahara avec les touaregs. Durant cette période, Jean Dubuffet s'intéresse à la langue arabe à tel point qu'il l'apprendra. Après s'être attelé à briser les codes de la peinture, il s'attaque à ceux de l'écriture. Il invente une langue, le jargon, dans laquelle il écrira des textes et des livres qu'il illustre, comme *Ler dla canpane*, en 1948.

À la série des portraits succèdera celle des *Corps de dames*, corps énormes qui prennent tout l'espace de la toile et où le travail sur la matière est encore central. **Il est bien loin de la représentation habituelle de la femme.** En 1953 débute un nouveau travail qui fait la part belle à l'emploi de matériaux hétéroclites. Le peintre va se faire sculpteur et créer des statues, des collages, des assemblages en utilisant du papier journal, des éponges, des morceaux de bois, et même des ailes de papillons.

Jean Dubuffet récupère toutes sortes d'objets et même de déchets car pour lui, toute matière peut faire une œuvre. C'est à cette période que le peintre et sa femme s'installent à Vence. Dans la continuité de ce travail, Jean Dubuffet poursuit ses collages mais cette fois il fabriquera lui-même les éléments qu'il collera. Ces œuvres sont encore un pas de plus vers la liberté dans la création car le hasard et les manipulations permettent l'évolution permanente du format définitif de l'œuvre.

• **L'éloge du sol** – 1957-60

Entre 1957 et 1960, Jean Dubuffet explore de nouvelles pistes avec des séries telles que *Matérialogies* ou *Texturologies*. Ces œuvres donnent à voir autrement des morceaux de sol, de chemin, de route, morceaux chargés d'une histoire et d'une mémoire. **L'artiste attire notre regard sur ce sol que l'on ne voit pas. Il est tellement fasciné par ces routes et chemins qu'il en fera une sorte d'inventaire de textures.**

• **Paris Circus** – 1961

À la suite de ces séries très austères, monochromes, et dont la narration et le figuratif sont absents, succède la série *Paris Circus*. C'est le retour aux figures enfantines et aux couleurs des débuts, utilisées pour les marionnettes. **Les tableaux grouillent de personnages, de véhicules, de boutiques et il y a une explosion de couleurs.** Cette série ouvre la voie à la grande période suivante. *Paris Circus* annonce à bien des égards ce que sera *L'Hourloupe*.

• **L'Hourloupe** – 1962-74

Cette nouvelle expérience serait née par hasard, lors d'une conversation téléphonique pendant laquelle Jean Dubuffet aurait tracé des dessins de façon aléatoire avec des stylos bille. Il remplit ensuite les formes obtenues de lignes et de rayures bleues et rouges. Ces cellules sont découpées puis collées sur des fonds noirs. Cette première création n'est que le début d'une grande aventure artistique qui occupera Jean Dubuffet pendant 12 années.

L'Hourloupe est un langage total qui touche le dessin, la peinture, la sculpture, mais aussi l'architecture ou le théâtre. En effet, l'artiste développe son *Hourloupe* dans l'espace, d'abord avec des sculptures puis avec des jardins et même avec une villa, la *Closerie Falbala*.

Cet artiste complet deviendra, avec *L'Hourloupe*, metteur en scène pour le spectacle *Coucou Bazar* (1973), sorte de tableau animé. Il enregistrera ainsi de la musique, là encore sans se laisser enfermer dans les codes, pas même ceux du solfège.

• **Les Théâtres de mémoire, Mires et Non-lieux** – 1975-82

Après le grand cycle de *L'Hourloupe*, Jean Dubuffet utilise toutes les graphies, toutes les couleurs et manières de peindre pour réaliser ses *Théâtres de mémoire*. Son objectif est de représenter les souvenirs qui se mêlent et s'entremêlent dans la pensée et qu'il matérialise à travers de très grands collages.

1 - Voir le site officiel : <http://www.dubuffetfondation.com> > oeuvre_set

Deux ouvrages incontournables sur J. Dubuffet : Du Côté de l'art brut, M. Ragon, Paris, éd. Albin Michel, 1996 - Jean Dubuffet, peintre philosophe, L. Danchin, Lyon, éd. La Manufacture, 1988.

2 - École privée de peinture et de sculpture fondée à Paris en 1867 par le peintre français Rodolphe Julian. Elle a accueilli notamment Bakst, Duchamp, Vuillard et Matisse.

3 - Sous l'influence de l'académie des Beaux-Arts de Paris, cette peinture, qui domine au milieu du XIX^e siècle, accorde une importance particulière à la technique autant qu'aux thèmes reliés à l'Histoire, à l'Antiquité, à l'Orient.

Le travail du peintre se poursuit avec les *Mires* et enfin les *Non-lieux*. Ces deux séries sont différentes mais elles sont toutes deux peintes sur des fonds uniformes et constituées de lignes et tracés sans représentation de figure. Si les *Mires* sont peintes sur des fonds colorés, pour les *Non-lieux* il ne reste plus que les tracés et les fonds, en noir et blanc. **Dans ces œuvres, il n'y a ni temps, ni lieu ni action, c'est donc le spectateur qui voit ce qu'il pense voir.**

> Jean Dubuffet et l'Art Brut¹

“Nous entendons par là [Art Brut] des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres pulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe.”

Jean Dubuffet, *L'Art brut préféré aux arts culturels*, galerie René Drouin, Paris, 1949.

Jean Dubuffet est un artiste déçu par les milieux artistiques. Sa vision de l'art, il va la voir prendre vie dans les œuvres d'artistes qui n'appartenaient pas à ces milieux. Ces créateurs sont des marginaux, des prisonniers, des malades ou encore des enfants. Leur point commun est qu'ils sont tous autodidactes, n'ayant jamais appris les “bons gestes” ou les “bons codes” : ils ne sont pas conditionnés culturellement. Ces artistes créent pour eux-mêmes et non dans un but commercial, ils sont loin des productions officielles.

Pour décrire cet art, Jean Dubuffet va employer le terme d'“Art Brut”. Dès 1945, il commence à rassembler des œuvres et fonde le Foyer de l'Art Brut, qui deviendra en 1948 la Compagnie de l'Art Brut. Il en sera un des fondateurs avec André Breton. Mais en 1951 la Compagnie de l'Art Brut est dissoute et la collection sera finalement offerte à la municipalité de Lausanne en 1972. Elle est aujourd'hui encore exposée au château de Beaulieu. Jean Dubuffet n'a jamais mélangé ses œuvres à cette collection mais il y est associé car c'est lui qui l'a constituée et rassemblée, même si d'autres l'ont poursuivie depuis.

1 - <http://www.artbrut.ch> > indexed4a

→ L'ALBUM : DES ZIGOTOS CHEZ CRAPOTO

L'AUTEUR : STÉPHANE SERVANT

Né en 1975, Stéphane Servant a suivi des études de littérature anglaise, avant de se consacrer à l'écriture et à l'illustration pour la presse jeunesse. Il vit aujourd'hui près de Carcassonne.

Stéphane Servant nous explique sa démarche d'auteur.

Comment s'est effectué le choix de l'œuvre *Galleries Lafayette* ?

Au tout début du projet, nous avons réuni avec les éditeurs un certain nombre de reproductions d'œuvres de Jean Dubuffet. Le choix devait répondre à deux critères. Le premier, que l'œuvre résonne en moi, qu'elle m'emporte, m'émeuve, me fasse rêver ou me questionne car sans cela, il ne pouvait y avoir d'écriture. Ensuite il fallait que le tableau choisi induise une narration tout en laissant une place à l'imaginaire. C'est la série des tableaux dont fait partie *Galleries Lafayette* qui a été gardée car ce sont des instantanés de la vie quotidienne, avec des rues, des boutiques, de nombreux personnages et des mots disséminés dans le décor. Le bouillonnement de ces scènes est déjà porteur de centaines d'histoires différentes. Le grand magasin m'a semblé idéal comme arrière-plan pour raconter une histoire qui pourrait avoir lieu aujourd'hui.

> L'œuvre : Galleries Lafayette

Jean Dubuffet (1901–1985).

Galleries Lafayette, 1961.

Gouache sur papier.

49 cm x 66 cm.

Musée des arts décoratifs, Paris (France).

Cette œuvre de 1961 prend sa place dans la série *Paris Circus*, constituée d'œuvres aux couleurs vives qui transcrivent l'agitation frénétique du monde, un monde urbain contemporain rempli de boutiques, d'automobiles et de gens. Jean Dubuffet a utilisé des couleurs vives et du noir pour renforcer les contours des personnages ; l'espace de la toile est entièrement occupé.

Dans la grouillante composition *Galleries Lafayette*, la densité des figures est accentuée par le fait qu'il s'agit d'un petit format. Dubuffet met en scène l'accumulation commerciale d'un grand magasin. Le titre est explicite et joue sans doute, puisqu'il s'agit de peinture, avec le mot “galerie”. Dubuffet n'a pas utilisé les codes de la perspective pour représenter la scène : si la scène donne à voir les plans de bas en haut, on a l'impression que tous les éléments se situent sur le même plan ; les choses et les gens participent d'un même principe, l'encombrement du monde induit par la futilité consumériste. C'est un fouillis organisé où les étals sont des ensembles délimités englobant des structures de choses non figurées (on pense aux illustrations d'un livre de biologie et aux observations au microscope) et des consommateurs, des clientes caricaturales sans comportement précis. Elles sont simplement là, additionnées aux choses, et participent à cette ruche comme des abeilles autour d'alvéoles. De cet ensemble grouillant émergent un pilier, un mannequin en bikini, quelques enseignes portant les noms d'un discours amoureux : “Jeunesse”, “Premier amour” ou “Doux aveu”, tous ces rêves que l'on croit faire siens en achetant ?

Bien que précédant la série de *L'Hourloupe*, on trouve déjà dans le tableau un aspect alvéolaire, renforcé par les contours noirs de tous les éléments. Mais très figurative, l'œuvre raconte une histoire et permet une interprétation toute personnelle au spectateur.

Comment avez-vous procédé dans votre méthode d'écriture, votre inspiration ? Vous a-t-il fallu beaucoup vous documenter sur Dubuffet pour en comprendre la démarche ?

J'ai toujours été attiré par l'Art Brut. C'est l'art des pauvres et des fous où seule l'impulsion importe, loin des normes, des académismes et des exigences du marché. La création pure est le centre de tout. J'aime la spontanéité, la force du geste inconscient et l'anticonformisme de Dubuffet. Pour rester cohérent avec le concept d'Art Brut, j'ai donc choisi de ne pas trop me documenter. J'ai simplement visité quelques musées et je suis parti des connaissances que j'avais. Tout comme le peintre face à sa toile, l'idée était de conserver dans mon écriture cette force et cette liberté.

Qu'apporte la contrainte de la collection “Pont des arts” ?

Écrire à partir d'une œuvre picturale reconnue impose de ne pas trahir l'esprit de l'artiste. Il faut en comprendre la sensibilité pour retranscrire l'univers, tout en se détachant pour lui donner une nouvelle résonance. C'est à la fois très angoissant et extrêmement excitant.

Pourquoi le récit se passe-t-il à la “cambuse” et non à la ville ? Pour dire que tout est pollué par l'esprit de consommation...

La cambuse est le lieu où l'on entrepose les vivres sur un bateau. En argot, c'est aussi une petite maison un peu misérable. C'est là que vit Pili-Pili,

à l'extérieur de la ville, loin de l'agitation et des modes. Un peu comme un pirate sur son navire, coupé du monde, comme un malade mental enfermé dans sa chambre... ou comme un artiste isolé dans son atelier.

À travers les amis, il est question de nombreux thèmes dont l'autorité, la guerre, l'économie, la télévision, la publicité... Toute cette "folie" résonnera-t-elle dans la tête des lecteurs comme une prise de conscience du trop de consommation qui n'apporte finalement pas ce dont on manque ?

Prise de conscience ? Non, je ne crois pas au "livre médicament" qui pourrait du jour au lendemain nous révéler des vérités à côté desquelles nous serions passés. En fait, c'est plutôt le contraire. Je crois en l'inconscient, à des mouvements souterrains très lents qui font que l'on change et évolue en permanence. À mon sens, cette transformation ne s'appuie pas sur des leçons ou des morales mais plutôt sur des émotions qui font surgir des interrogations. Dans cette optique-là, tout participe à cette évolution : un livre, un film, un tableau, mais aussi un oiseau dans un arbre, un rayon de soleil sur un trottoir, un visage croisé au milieu de la foule...

D'où vous est venu l'état d'esprit "zigotos, crapotos" ? Le choix du niveau de langue, l'utilisation de mots méconnus des enfants d'aujourd'hui ?

Paradoxe... D'un côté, les mots se retrouvent figés dans le ventre de grosses choses à l'aspect menaçant que l'on appelle dictionnaires. Ils sont sacralisés. Et malheur à celui ou celle qui ne respecte pas ces tables de la loi. Et d'un autre, le marketing, dans la publicité ou la politique, s'empare régulièrement des mots et les détourne à sa guise, jusqu'à en dissoudre parfois le sens premier à force de les rabâcher. Et entre les deux ? Rien ? L'écrit serait-il donc réservé aux savants ou aux publicitaires ? Et on se désole que les enfants rechignent à lire et à écrire ! L'idée était donc, comme Dubuffet ou l'*OuLiPo* le faisaient, de retrouver la liberté du langage, de s'amuser des sonorités et des associations, de montrer que les mots peuvent être autre chose que de petits animaux rébarbatifs. Rendre l'écrit ludique pour que chacun puisse mettre sur des mots inconnus ses propres images ! Et pourquoi ne pas aller consulter un dictionnaire ensuite...

Pili-Pili refuse les quatre premiers amis parce qu'ils sont trop "violent", "cher", "compliqué", ou "pas pratique". Les enfants ont-ils un instinct de survie, se dirigeant par eux-mêmes vers les belles choses ?

Pili-Pili est un grand rêveur et c'est ce qui le pousse à refuser les propositions de la vendeuse. Mais Pili-Pili est un être de papier et dans la réalité, cela ne se passe pas ainsi. Les enfants composent avec le monde qui les entoure. Et ils prennent ce qu'on leur présente parce que c'est l'unique réalité. La guerre et l'exclusion font partie de leur univers. Tout comme l'amour et la poésie. Il n'y a rien à fuir puisque tout est là, en même temps.

En fait, tout est affaire de regard. On peut trouver du beau au coin de toutes les ruelles grises. Il suffit de savoir s'émouvoir de peu, de laisser une place au sensible. Et l'on peut aussi s'indigner et se rebeller contre les injustices et l'ordre établi. C'est ce que faisait Dubuffet. Sa peinture, bien que souvent joyeuse et colorée, est un pied de nez (pour rester poli) aux

institutions culturelles, aux marchands d'art, à l'oppression intellectuelle et psychiatrique.

On peut qualifier votre texte d'engagé vis à vis de l'esprit de consommation forcenée auquel la société est confrontée : vous poursuivez la démarche jusqu'à l'extrême : l'achat d'un ami. Cela correspond-il à une vision pessimiste du monde ?

Pessimiste ? Ce serait dommage d'écrire pour la jeunesse ! Non, justement, j'ai beaucoup d'espoir pour le monde de demain ! Quant à savoir si c'est un texte "engagé", comme dans une farce, j'amplifie les travers grotesques d'une société mais je ne donne pas de vérité. Je laisse le lecteur apporter ses réponses. Donc je dirais plutôt que je propose un point de vue un peu impertinent et décalé. C'est ce qu'il y a de fabuleux dans les livres : on découvre qu'il y a mille et une façons de voir les choses. En voici une, le temps d'une histoire et au lecteur de s'en emparer... ou pas.

Le Zarbi qui dort sous les cartons fait penser à quelqu'un qui est à part (un sans domicile fixe, un étranger ?) mais que Pili-Pili découvre, lui, tout curieux qu'il est. Tous deux s'assemblent parce qu'ils se ressemblent plutôt que de s'intéresser à tout ce qu'il y a autour...

À sa façon, Pili-Pili est lui aussi en dehors de la société. La preuve : il vit dans une cabane, il n'a pas d'ami et il ne succombe pas aux sirènes de la publicité ! Le Zarbi, lui, prend ce qu'il y a à prendre dans ce grand magasin : un petit coin douillet et l'occasion de s'amuser. Mais effectivement, il n'est pas dans le mouvement. Il ne peut et ne veut pas y être. Pourquoi ? Je ne sais pas vraiment... Peut-être est-il pauvre ? Étranger ? Fou ? Et si c'était tout simplement par choix ? Alors forcément, quand ces deux personnages se rencontrent, ils se reconnaissent dans ce non conformisme. Du coup, puisqu'ils sont deux, ce qui apparaissait comme une sorte de folie et d'exclusion se transforme en bien précieux et partagé.

Votre récit pose aussi la question de la solitude de l'enfant. Malgré tout ce qui l'entoure, sans ami, la vie est moins drôle. Pensez-vous que l'individualisme actuel crée davantage de solitude ?

Je crois qu'il faut retrouver cette notion du "collectif" qui est à mon avis indispensable pour donner du sens à nos vies et à nos sociétés. Mais je reste tout de même très attaché au concept de liberté individuelle. C'est le résultat de mouvements qui ont permis à des générations entières (et aux femmes plus particulièrement) de se libérer du carcan d'une société ultra normée et paternaliste.

Comment avez-vous reçu les illustrations de Christine Destours ? Vous ont-elles surpris ?

Les illustrations de Christine, comme mes mots, viennent faire résonner l'univers de Dubuffet. J'imagine que ça été un véritable défi de trouver le "ton" juste mais elle y est parfaitement arrivée. Travailler pour la collection "Pont des Arts", c'est pour l'auteur une aventure très excitante et exigeante. J'adore cette idée de pont entre plusieurs artistes, entre les créateurs et les lecteurs.

Faites-vous lire vos récits à des proches, enfants avant de les transmettre à l'éditeur ?

Non, à de rares exceptions près, cela ne m'arrive jamais.



L'ILLUSTRATRICE : CHRISTINE DESTOURS

Diplômée des Beaux-Arts d'Orléans, Christine Destours vit à Paris. Elle est illustratrice et auteure pour la presse et l'édition (Gallimard, Didier Jeunesse). Elle réalise aussi des décors de films et participe à des expositions de peinture. Ses illustrations, très fraîches et colorées, reflètent une grande joie de vivre. À base de gouache ou parfois de récup'art, ses dessins sont très appréciés par les enfants.

Christine Destours nous explique sa démarche d'illustratrice.

Connaissez-vous la collection "Pont des arts" ? Le principe du travail sous la contrainte du sujet augmente-t-il la difficulté de créer ?

Je connaissais la collection "Pont des Arts" que j'affectionne tout particulièrement. Je me suis proposée à L'Élan vert qui m'a immédiatement parlé du titre de Dubuffet, connaissant mon goût pour l'Art Brut.

Que pensez-vous du choix de l'œuvre *Galerias Lafayette* ?

J'apprécie cet artiste depuis mes débuts aux Beaux-Arts, j'ai donc tout de suite accepté de rentrer dans cette aventure avec cette oeuvre. Je trouvais alors palpitant de participer à faire découvrir l'univers de Dubuffet aux enfants. Le choix de l'oeuvre m'a paru pertinent, la gamme éclatante de couleurs, le foisonnement de formes et de silhouettes montrent la richesse de l'univers de Dubuffet tout en étant représentatif de l'univers de surconsommation cher au peintre.

Comment avez-vous reçu le récit de Stéphane Servant ? Comment s'est déroulée votre démarche de création pour à la fois coller à la collection et se détacher du peintre ?

Le récit de Stéphane Servant m'a plu dès la première lecture. Je l'ai trouvé rempli d'humour, de tendresse et gardant un regard critique face à la société de consommation. Je me suis alors baignée dans l'univers de Dubuffet, j'ai pris le temps de digérer et "d'oublier" car il ne s'agissait pas de peindre comme lui. Le texte m'a aidée à faire ce travail. Je me suis concentrée sur le rythme, la succession d'images, sur ce que mes illustrations pouvaient raconter en plus du texte.

Quelle technique avez-vous utilisée pour réaliser vos illustrations ? On voit en arrière-plan des pages de journaux, des graffitis : dans quelle intention ?

J'ai naturellement utilisé le collage et la peinture pour réaliser les originaux. J'ai l'habitude d'utiliser cette technique et je savais qu'elle se

rapprochait de la façon de travailler de Dubuffet. J'ai donc commencé par coller des images d'un vieux livre sur mon papier avant de travailler mon fond en couleur. Ainsi j'ai obtenu des traces et des sortes de graffitis en arrière-plan qui allaient nourrir le bouillonnement de ce grand magasin. Je pouvais alors poser mon décor et faire apparaître mes personnages.

Comment sont nés vos personnages ?

J'ai essayé de trouver des personnages simples, ridicules et émouvants en même temps... Je les ai cernés de noirs à l'image de ce que faisait Dubuffet et de ce qu'apprécient les petits lecteurs qui aiment cette lisibilité.

Comment avez-vous appréhendé la démultiplication des figures et objets ? Pourquoi avoir choisi de reprendre tel ou tel élément du tableau ?

Comme un clin d'oeil à Dubuffet, le personnage principal porte sur chaque page un chapeau, accessoire que j'ai également utilisé sur des personnages anodins et sur des présentoirs. J'ai ainsi repris les présentoirs d'objets du grand magasin, ces formes rondes et ovales qui semblent flotter dans l'espace tout en représentant l'intérieur du magasin. Ces formes chères à Dubuffet participent à la cohésion de l'ensemble visuel du livre.

Le récit de Stéphane Servant est aussi gai qu'engagé tout comme vos illustrations sont à la fois gaies et sombres. Y a-t-il une part cachée liée au message véhiculé par le peintre ?

En effet, les illustrations sont gaies par le choix des couleurs et des formes arrondies mais elles sous-tendent en même temps une acidité révélant la dénonciation de la surconsommation.

Que voudriez-vous que l'on retienne de vos illustrations ?

J'aimerais qu'elles accrochent, interrogent et fassent rêver les enfants. Qu'elles les préparent tout naturellement à la découverte du tableau final.

Avez-vous eu une visée pédagogique ?

Ce livre peut être un point de départ à des ateliers plastiques dans des classes d'enfants, il me semble.

Montrez-vous vos illustrations à des enfants, proches pour recueillir leur avis auparavant ?

Je ne teste pas mes illustrations quand je réalise un livre sauf auprès de mes propres enfants qui ont ce privilège !

Illustration réalisée par Christine Destours pour l'album *Des Zigotos chez Crapoto*.

L'enseignant pourra interroger les élèves sur le contexte dans lequel vit Pili-Pili et faire anticiper les différences par rapport à celui d'un magasin comme le supermarché Crapoto.



Les séquences proposées ici ont été testées en classe.

● SÉQUENCE 1 : LES GALERIES LAFAYETTE

Compétences travaillées (BO juin 2008)

Pratiques artistiques et histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Langage oral

L'élève est capable d'écouter le maître, de poser des questions, d'exprimer son point de vue, ses sentiments. Il s'entraîne à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Compétences du socle commun de connaissances

Maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis,
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté,
- rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire.

Culture humaniste

L'élève est capable d'exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.

Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

L'élève est capable d'utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, présenter un travail.

→ **OBJECTIFS** : les élèves sont amenés à observer l'œuvre de Dubuffet. Ils ne disposent d'aucune information sur le tableau ou le peintre et vont exprimer tout ce que leur évoque la toile. Après une mise en commun, il y aura un temps de recherche de titres puis d'observations plus guidées des procédés employés par le peintre.

→ **MATÉRIEL** : une reproduction du tableau Galeries Lafayette pour 2 élèves, en couleur et une par élève en noir et blanc pour la trace écrite.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte du tableau.	Individuel - écrit	"Vous allez observer ce tableau. Notez tous les mots qui vous viennent à l'esprit en le regardant."	L'enseignant distribue une reproduction couleur de l'œuvre (une pour deux élèves et si possible une chacun en noir et blanc). Les élèves prennent leur cahier d'histoire des arts. L'enseignant laisse les élèves faire leur recherche individuellement. Il précise qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, qu'ils peuvent noter tous les mots que ce tableau leur évoque. Il circule dans la classe pour aider les élèves qui seraient bloqués en les guidant avec quelques questions. Les élèves doivent se laisser aller à dire les mots qui leur viennent à l'esprit plutôt que d'essayer de formuler des phrases.
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	"Nous allons maintenant écrire les mots que vous avez trouvés. Écoutez bien ce que les autres disent pour éviter les répétitions."	L'enseignant note les idées des élèves au tableau. Il est intéressant d'avoir à l'esprit les différentes thématiques qui pourront apparaître pour regrouper les mots (couleurs, sujet, particularités graphiques).
3 Dégager les éléments pour lire l'œuvre.	Groupe classe - oral	"J'ai essayé de regrouper les mots que vous m'avez dictés. Quel nom pourrions-nous donner à chaque groupe de mots ? Quel est le thème commun à ces mots ?"	L'enseignant laisse les élèves s'exprimer et donner leurs idées, discuter et choisir un titre pour chaque thème. Ces thèmes devraient recouper les éléments qui aident à analyser une œuvre de manière simplifiée : - le sujet de l'œuvre (ce qu'elle représente, ce qu'on voit) ; - les émotions qu'elle suscite ; - les aspects plus techniques.
4 Trace écrite.	Individuel	"Vous allez coller l'image et donner le titre qui vous semble convenir pour ce tableau. Vous écrirez aussi trois autres phrases : - une phrase qui donne le sujet du tableau ; - une phrase qui dit vos sentiments face au tableau ; - une phrase qui parle plus de la technique du tableau."	Dans un premier temps, les élèves écrivent leur titre et leurs phrases. Les mots de la phase 2 sont toujours au tableau et peuvent aider les élèves (pour les élèves en difficulté, l'enseignant propose des débuts de phrase à compléter). Ensuite l'enseignant interroge les élèves et ceux qui le souhaitent lisent leur travail à haute voix. Il donne aux élèves une reproduction du tableau en noir et blanc que les élèves collent dans leur cahier. Dessous, ils notent le titre du tableau ainsi que le nom du peintre et la date de création de l'œuvre.

Illustration réalisée par Christine Destours pour l'album *Des Zigotos chez Crapoto*. Les élèves pourront retrouver ce qui caractérise l'ami Litaire et son environnement à travers les détails choisis par l'illustratrice, et ce pourquoi cet ami n'intéresse pas Pili-Pili.

Suite au travail sur l'œuvre *Galeries Lafayette*, les élèves vont faire une recherche sur Jean Dubuffet et l'Art Brut. Cette recherche s'inscrit dans le cadre des TICE. La synthèse de leur recherche donnera lieu à une trace écrite notée dans le cahier d'histoire des arts.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel de la séance précédente.	Collectif	“Quel tableau avons-nous étudié la dernière fois ? Quel est le nom du peintre qui l'a réalisé ?”	Les élèves n'utilisent pas leur cahier, ils travaillent, si possible, de mémoire.
2 Recherche documentaire.	Groupes de 2 ou 3 élèves	“Vous allez chercher des informations sur le peintre Jean Dubuffet et sur le mouvement artistique auquel il a appartenu. Notez le nom de ce mouvement et quelques informations sur ce qu'il avait de particulier.”	Les élèves ont accès à la salle informatique, à des livres ou encyclopédies (dans la BCD). L'important est qu'ils fassent apparaître une définition de ce qu'est l'Art Brut et ses grands “principes”. Chaque groupe produit quelques phrases au brouillon et choisit un secrétaire qui lira le travail à la classe.
3 Trace écrite.	Collectif	“Qu'avez-vous trouvé sur Dubuffet ? Quel mouvement a-t-il inventé ? Qui veut proposer un petit texte pour que nous nous rappelions les éléments principaux ?”	Chaque secrétaire rapporte le travail de son groupe. Une trace écrite est proposée par les élèves et notée au fur et à mesure au tableau par l'enseignant. Celui-ci guide les élèves qui construisent la trace écrite en les interrogeant en fonction de ce qu'ils ont produit dans leur groupe. Il fait ainsi en sorte que tous les éléments qui lui semblent importants soient dans la synthèse*. Les élèves écrivent ensuite le texte sur leur cahier d'histoire des arts.

* Exemple de ce qui peut figurer dans la synthèse

- Concernant l'artiste : sa date de naissance et de décès, sa polyvalence artistique (peintre, sculpteur, écrivain, musicien), son refus de l'académisme et de la norme.

- Concernant le mouvement artistique : l'Art Brut est un terme employé par Jean Dubuffet pour désigner les productions d'artistes non conventionnels, non professionnels... C'est l'art des fous, des enfants, des artistes qui n'ont pas appris dans des écoles.

L'enseignant encouragera les élèves à rechercher d'autres œuvres de l'auteur sur le site de la fondation Dubuffet par exemple :

<http://www.dubuffetfondation.com> > œuvre > chronologie



● SÉQUENCE 2 : ENTRONS CHEZ CRAPOTO !

Compétences travaillées (BO juin 2008)

Maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- lire avec aisance (à haute voix et silencieusement) un texte ;
- répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;
- comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient ;
- rédiger un petit texte ;
- savoir utiliser un dictionnaire.

Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

L'élève est capable d'utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, présenter un travail.

Culture humaniste

L'élève est capable de :

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques (...), à visée artistique ou expressive.

Compétences sociales et civiques

L'élève est capable de :

- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter les autres, justifier un point de vue ;
- coopérer avec un ou plusieurs camarades.

Dans un premier temps, les élèves font un jeu de reconnaissance entre le texte et les illustrations. Après la lecture de l'album, ils sont amenés à produire des pages d'albums supplémentaires. Ces pages seront lues aux élèves des autres classes puis affichées dans l'école. Cette séquence serait bien placée en début de cycle 3.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

- **OBJECTIFS :**
- s'interroger sur le contenu de l'album ;
 - associer un texte et son illustration ;
 - comprendre l'implicite et l'explicite d'un texte.

- **MATÉRIEL :**
- un album *Des Zigotos chez Crapoto* pour 2 élèves si possible ; une feuille par élève avec un tableau à 2 colonnes : d'un côté les illustrations (doubles pages 8-9, 10-11, 12-13, 14-15), de l'autre des cases vides pour placer les textes ;
 - les textes correspondant aux quatre amis dans une typographie facile à lire ;
 - un questionnaire sur le texte.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de la couverture.	Groupe classe - oral	"Observez la couverture de l'album. À votre avis, que va-t-il se passer dans cette histoire ?"	Les élèves lisent le titre et observent l'illustration de la couverture. Ils donnent leurs hypothèses à l'oral ; l'enseignant peut les noter sur une affiche qui servira de trace écrite pour une utilisation ultérieure.
2 Découverte de l'album.	Groupe classe - oral	"Nous allons lire le début de l'album ensemble. Il ne faudra pas aller plus loin que là où nous nous arrêterons dans l'album."	L'enseignant lit à haute voix et les élèves suivent sur leur album. Après la lecture des deux premières doubles pages, l'enseignant s'arrête et fait reformuler le début de l'histoire par les élèves. Certains mots de vocabulaire seront certainement à expliquer (sans doute " <i>campuse saugrenue</i> ", " <i>frangin</i> ", " <i>zoio</i> ", " <i>Fissa</i> ", " <i>Amigos</i> ", " <i>kopecks</i> ", " <i>emberlificotée</i> ") - [on se reportera aux Prolongements p. 21]. L'enseignant précise qu'il s'agit d'un niveau de langue familier propre à l'argot ¹ , c'est-à-dire d'un langage fait de vocabulaire et de tournures de phrases utilisés dans un certain milieu (social ou professionnel).
3 Recherche texte/ illustration.	Groupes de 2 élèves	"Mettez l'album de côté. Voici les textes* de la suite ainsi que les illustrations. Vous allez lire les textes et observer les illustrations. Ensuite, vous tenterez de remettre chaque texte avec l'illustration qui lui correspond."	Plusieurs solutions sont envisageables selon le niveau de la classe : - soit les élèves lisent silencieusement puis travaillent avec leur camarade pour déterminer les bonnes solutions ; - soit les textes sont d'abord lus à haute voix par des élèves, le vocabulaire expliqué, puis le travail poursuivi à 2.
4 Validation collective.	Groupe classe - oral	"Nous allons lire la suite ensemble et voir si vous avez retrouvé les bonnes associations."	L'exercice est assez facile car les élèves peuvent procéder par élimination, certaines associations étant assez évidentes. Les élèves auront néanmoins pris du temps pour observer les illustrations et chercher des indices dans les textes. Des élèves lisent la suite de l'album à haute voix et s'arrêtent après chaque page pour valider les propositions. Il faut ici vérifier que tous les élèves ont bien saisi le jeu de mot sur "ami" utilisé de manière répétitive par l'auteur. Si besoin, l'enseignant pourra écrire au tableau le nom de l'ami et le mot original.

5 Compréhension de l'histoire.	Individuel - écrit	"Vous allez répondre aux questions en faisant des phrases complètes et en citant les passages du texte lorsque cela est nécessaire."	L'enseignant distribue le questionnaire** aux élèves. Pour les plus rapides, on peut proposer qu'ils produisent eux-mêmes des questions supplémentaires dans le cahier de brouillon. L'enseignant précise qu'ils doivent connaître la réponse à leur question. Ils poseront ces questions oralement à leurs camarades à la fin de la correction.
6 Correction et synthèse collective.	Groupe classe - oral	"Qui veut donner sa réponse ? Justifiez-la lorsque c'est possible en citant le texte."	Les élèves proposent leurs réponses puis la classe en choisit une qui sera notée au tableau. Les élèves lisent le passage du texte pour justifier leur choix. Ils peuvent noter la bonne réponse sur leur cahier.

* Textes à découper et à distribuer

<p>En promo cette semaine : les Amis Litaires.</p> <p>- Un, deux, trois ! Garde-à-vous, en rang d'oignons, marchez au pas et filez doux ! Avec eux, B.Tch B.Tch B.Ouch, ça sera réveil en fanfare, clairon et coups de canon !</p> <p>- Non, pas de guéguerre dans mon salon, dit Pili-Pili.</p>	<p>En solde, en poudre et en sachet, voici l'Ami Graine.</p> <p>- Versez la poudre dans une télé, ajoutez un peu d'eau et tournicotez. Avec sa cervelle de petit pois et son postiche couleur navet, il récitera les publicités. Quand vous en avez assez, gloups ! il suffit de l'avaler !</p> <p>- Quel casse-tête ! s'écrie Pili-Pili.</p>	<p>Sur son présentoir doré, il y a l'Amie Liardaire.</p> <p>- Une tête tirelire, un bidon portefeuille et une gorgonnette mange-billets. Si vous voulez jouer avec elle : retournez vos poches trouées, ramassez les clopinettes et envoyez la monnaie !</p> <p>- Trop cher pour moi, déclare Pili-Pili.</p>	<p>Idéale pour la jeunesse, on l'entend sur toutes les radios : l'Amie Croonde.</p> <p>- Nuit et jour elle danse comme un robot, chante comme une casserole et fume comme une pipe ! C'est tout nouveau tout beau, mais attention : elle ne dure qu'un jour. Demain, elle sera cassée.</p> <p>- Trop déginglée, se lamente Pili-Pili.</p>
--	---	--	---

** Fiche questionnaire

<p>Comprendre</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Que va chercher le héros de l'histoire dans le magasin ? 2. Quels amis lui propose la vendeuse ? 3. Cite les différentes raisons pour lesquelles Pili-Pili refuse les amis proposés par la vendeuse. 4. Où Pili-Pili trouve-t-il finalement un ami ? 5. Que penses-tu de l'idée de Pili-Pili d'aller acheter un ami au supermarché ? Explique ton point de vue. <p>Point de vocabulaire</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. À ton avis, que veut dire l'expression "ça te titillerait les zygomatiques ?" p. 22 ? 2. "Son postiche couleur navet" (p. 11) pour toi c'est : - une perruque couleur blanche ; - le sac du facteur couleur crème ; - une affiche dont les couleurs sont passées ? 3. Zigoto a "deux guibolles dégingandées" (p. 18). Réécris cette phrase en remplaçant les mots en gras par des synonymes. Tu peux t'aider d'un dictionnaire et d'un dictionnaire des synonymes.

Proposition de réponses

Comprendre

1. Le héros va chercher un ami.
2. La vendeuse lui propose un militaire, une milliardaire, une migraine à la télé, un robot micro-onde.
3. Pili-Pili trouve le premier ami trop violent, le second trop cher, le troisième trop casse-tête ou compliqué et le dernier trop dégingué. Pili-Pili ne trouve dans aucune des propositions de la vendeuse l'ami, le frangin rigolo qu'il recherche.
4. Pili-Pili trouve son ami sous un carton, à moitié caché au milieu d'un rayon du supermarché.
5. C'est une drôle d'idée d'aller acheter un ami dans un supermarché car dans un magasin, on peut acheter habituellement des choses, des objets (nourritures, vêtements, ustensiles...) et non pas des humains.

Point de vocabulaire

1. Le verbe "titiller" signifie chatouiller, taquiner, exciter. Les "zygomatiques" correspondent à la pommette de la joue (zygoma, c'est le cinquième muscle des lèvres). Cela signifie donc dans l'interrogative que l'ami interroge Pili-Pili pour savoir s'il est prêt à bouger et avec le sourire.
2. "Son postiche couleur navet" est une perruque couleur blanche ; le postiche est un accessoire artificiel à la place des cheveux par exemple. Ici, la couleur n'est pas très joyeuse.
3. Zigoto a deux jambes disloquées, elles donnent l'impression d'être laxes. Il s'agit d'un argot, d'un niveau de langue familier¹.

1 - L'enseignant pourra faire référence à Dubuffet qui invente lui-même un jargon dans son premier livre : *Ler dla canpane* (voir la partie Se documenter p. 4).

● SÉANCE 2 : PRODUCTION ÉCRITE INDIVIDUELLE ET RECHERCHE DE NOUVEAUX JEUX DE MOTS

→ OBJECTIFS : - participer à un travail collectif ;
- rédiger un court texte ;
- utiliser un dictionnaire.

→ MATÉRIEL : les photocopies grand format des quatre amis, personnages non détaillés par l'auteur de l'album, (ami Depain, ami Croscope, ami Temps et ami Dinette), chacun apparaissant sur une feuille séparée des autres.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Réactivation.	Groupe classe - oral	“Que vous rappelez-vous de l'album que nous avons lu ?”	L'histoire est rapidement résumée par les élèves.
2 Écriture d'un texte commun.	Groupe classe - oral	“Voici les quatre amis qui sont aussi proposés par la vendeuse. Vous souvenez-vous de leur nom ? Imaginons quelle description la vendeuse aurait pu faire pour nous donner envie de les acheter.”	Les quatre illustrations sont affichées au tableau et les élèves essaient de se remémorer le nom des amis. Les bonnes réponses sont notées au tableau sous l'image correspondante. L'enseignant propose ensuite aux élèves de créer une description pour l'un des amis. Le travail se fait à l'oral et l'enseignant note les idées au tableau. Pour faciliter le travail, il peut faire relire aux élèves les quatre descriptions données dans l'album. L'important est ici que les enfants identifient bien que pour chaque ami, il faut dire comment il est et ce qu'il fait.
3 Production écrite individuelle.	Individuel - écrit	“À présent, c'est à vous d'écrire une description pour l'ami de votre choix parmi ceux qui sont au tableau. Faites ce travail sur votre ardoise ou sur votre cahier de brouillon.”	Les élèves choisissent l'ami de leur choix parmi les quatre, les propositions de la phase précédente sont toujours au tableau. Ce travail ne fait pas l'objet d'une correction individuelle ni d'une trace écrite retravaillée. Il s'agit surtout d'encourager les élèves à produire une petite description.
4 Lecture des productions.	Groupe classe - oral	“Ceux qui le souhaitent peuvent lire leur travail à la classe. Attention, écoutez bien ce que disent vos camarades, vous devrez dire si ce qu'ils proposent décrit bien comment est l'ami et ce qu'il fait.”	Après chaque texte lu, les autres élèves peuvent commenter le travail de leur camarade. Il s'agit ici de faire identifier aux élèves quelles propositions répondent bien à la consigne.
5 Recherche d'autres amis.	Individuel puis collectif	“Vous allez maintenant chercher d'autres mots qui pourraient faire de nouveaux amis pour Pili-Pili. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire, aux pages “M” pour trouver vos mots.”	Les élèves travaillent seuls et notent leurs idées sur leur ardoise (par exemple <i>microbe</i> / ami Crobe, <i>mi gnonne</i> / ami Gnonne, <i>mikado</i> / ami Kado). Les propositions sont écrites au tableau, puis validées ou invalidées par la classe. Les enfants choisiront, à l'issue de ce travail, un mot qui leur permettra de faire leur page d'album.

→ PROLONGEMENT

On peut aussi élargir le procédé et proposer aux élèves de travailler sur d'autres termes synonymes du mot “ami”, par exemple avec le mot “copain” : *copain Ture*.

Selon le niveau de la classe ou pour des élèves en difficulté sur la production d'écrit, l'enseignant peut proposer une trame que les élèves compléteront : par exemple : *le copain Ture est..., il a une tête..., il fait souvent... et si vous l'achetez, il vous fera...*

Le personnage de Pili-Pili réalisé par Christine Destours pour l'album *Des Zigotos chez Crapoto*.
Pili-Pili refuse l'ami (Litaire) et la guerre. Sa posture le reflète bien.



● SÉANCE 3 : PRODUCTION ÉCRITE POUR L'ALBUM

- **OBJECTIFS :**
- participer à un travail collectif ;
 - rédiger un court texte ;
 - utiliser un logiciel de traitement de texte pour le [B2i].

→ **MATÉRIEL :** outils informatiques (ordinateur et imprimante).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Remémoration.	Groupe classe - oral	“Qui peut nous rappeler ce que nous avons fait à la séance précédente ?”	L'enseignant complète ce que disent les élèves. Il est important ici de faire ressortir la structure recherchée : que fait l'ami et comment est-il ?
2 Production écrite.	Individuel - écrit	“À la manière de l'auteur, Stéphane Servant, vous allez inventer un ami et faire sa description. Faites-la telle qu'aurait pu la faire la vendeuse. Pensez bien au travail que nous avons fait précédemment. D'abord, vous écrirez votre texte au brouillon puis vous viendrez ensuite vous faire corriger.”	Les élèves doivent connaître dès le début le nom de leur ami pour que la mise au travail soit immédiate. Une fois que le travail des élèves est corrigé, et si nécessaire retravaillé, il est recopié dans le cahier. On pourra proposer aux élèves une petite grille* de relecture pour les aider.
3 Synthèse collective.	Groupe classe - oral	“Écoutez bien les descriptions de vos camarades. Si vous avez des remarques à faire, attendez qu'ils aient terminé de lire.”	Les élèves peuvent faire des commentaires sur le fond et la forme du travail de leurs camarades. Chaque intervention devra être justifiée et pourra donner lieu à une correction du travail de certains élèves.

* Grille de relecture

	oui	non
J'ai bien dit comment est l'ami que j'ai choisi.		
J'ai bien dit ce que fait cet ami que j'ai choisi.		
J'ai relu mon texte et corrigé les fautes à l'aide d'un dictionnaire.		
J'ai évité les répétitions.		
J'ai vérifié la ponctuation et les majuscules.		
J'ai utilisé un dictionnaire pour les mots dont je ne suis pas sûr.		
J'ai vérifié la terminaison des verbes.		
J'ai vérifié les accords (noms-adjectifs, sujets-verbes).		

4 Saisie du texte.	Individuel - écrit	“Vous allez utiliser un logiciel de traitement de texte pour saisir puis imprimer votre texte.”	Les élèves saisissent leur texte. l'enseignant les encourage à utiliser le correcteur orthographique, occasion de voir des fautes passées inaperçues, de s'interroger sur l'orthographe. Ils l'éditent ensuite. On pourra essayer de s'approcher de la forme de l'album en jouant avec les polices d'écriture. La séance se déroulera dans l'enchaînement de la séance ou lors de la programmation de l'utilisation des TICE par la classe dans l'école.
------------------------------	--------------------	---	--

● SÉANCE 4 : ILLUSTRATION DES TEXTES PRODUITS

→ **OBJECTIFS** : créer une œuvre pour illustrer un texte produit dans une continuité visuelle avec l'album *Des zigotos chez Crapoto*.

→ **MATÉRIEL** :

- des papiers de couleurs et de textures variées (papier journal, magazines, papiers cadeaux...);
- des peintures, pastels gras, encres ou feutres;
- une feuille de dessin blanche format A3 par élève;
- des feuilles de brouillon.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Observation des illustrations.	Groupes de 4 - écrit puis groupe classe - oral	“Vous allez feuilleter l'album et essayer de trouver comment l'illustratrice a travaillé pour réaliser ses illustrations. Notez vos observations sur le cahier de brouillon : l'un d'entre vous sera le rapporteur.”	L'enseignant circule dans la classe pour écouter les discussions des élèves. Si certains groupes restent dans une observation très sommaire, il peut les orienter sur les pages présentant des particularités (empreintes, papier journal...). Au moment de la synthèse orale, l'enseignant notera au tableau les observations des élèves.
2 Création de l'image de l'ami.	Individuel	“Vous allez d'abord vous entraîner au brouillon à dessiner l'ami que vous avez décrit dans votre texte. Quand vous êtes sûrs de vous, reproduisez-le sur la feuille en petit format et coloriez-le avec l'outil de votre choix.”	Il est important que les élèves prennent le temps de travailler au brouillon pour affiner leur travail. L'enseignant peut les encourager à chercher du côté des accessoires ou de détails qui facilitent l'identification de l'ami.
3 Réalisation de la maquette de la page.	Individuel	“À présent, vous allez travailler comme un illustrateur et chercher une mise en page pour vos productions. On devra y trouver un fond, des éléments superposés, Pili-Pili, votre ami et votre texte.”	La liste des éléments qui devront figurer dans la page évoluera en fonction des observations faites par les élèves en début de séance. Durant cette étape, les élèves vont d'abord réaliser un croquis de leur page au brouillon pour commencer à réfléchir à leur mise en page. Ensuite, ils positionneront leurs différents éléments sur le fond, en faisant plusieurs essais (si cela est nécessaire). Enfin, ils regarderont les pages de leurs voisins pour échanger leurs avis.
4 Finalisation de la maquette.	Individuel	“À présent, vous allez réaliser le fond de votre page, coller les personnages et le texte puis rajouter les éléments du décor.”	L'enseignant apporte ici une aide technique : il passe dans la classe, aide au choix du matériel, conseille si besoin les élèves dans la réalisation d'un travail propre.
5 Lecture des productions.	Groupe classe - oral		Les pages créées seront lues avec le reste de l'album aux autres classes, puis affichées dans la classe ou même l'école.



Illustration réalisée par Christine Destours pour l'album *Des Zigotos chez Crapoto*. L'enseignant pourra faire observer aux élèves les caractéristiques graphiques de cette deuxième double page : le décor, les personnages, les formes, les plans et le lien avec l'œuvre de peintre.

● SÉQUENCE 3 : LE MAGASIN DE “L’IMPOSSIBLE”

Compétences travaillées (BO juin 2008)

Français, langage oral

L'élève est capable d'écouter le maître, de poser des questions, d'exprimer son point de vue, ses sentiments. Il s'entraîne à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments. Dans des situations d'échanges variées, il apprend à tenir compte des points de vue des autres, à utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, à adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs."

Culture humaniste

L'élève est capable de :

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques (...), à visées artistiques ou expressives.

Compétences sociales et civiques

L'élève est capable de :

- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter les autres, justifier un point de vue ;
- coopérer avec un ou plusieurs camarades.

Autonomie et initiative

L'élève est capable de s'impliquer dans un projet individuel ou collectif.

Travailler sur l'œuvre de Dubuffet avec les élèves suppose de garder à l'esprit que cet artiste était convaincu que l'art doit être spontané et inventif, qu'il doit se détacher des règles et d'un apprentissage académique.

Le projet de cette séquence est de partir d'un débat en classe pour tenter de répondre à la question : "peut-on tout vendre ?". L'album *Des Zigotos chez Crapoto* et l'œuvre *Galleries Lafayette* pourront tous deux amorcer et enrichir la discussion.

Ensuite, les élèves seront amenés à créer une œuvre collective, un "magasin de l'impossible".

La diversité des techniques, des médiums et un maximum de liberté laissée aux élèves permettront de rester cohérent avec la démarche de l'artiste. Cependant, il faudra essayer de garder ouverte la piste des surprises que les élèves pourraient nous faire lors de ce travail.

● SÉANCE 1 : DÉBAT DE CLASSE

Il s'agit davantage ici d'éveiller les élèves au débat collectif plutôt que d'animer un véritable débat philosophique. Le but est de développer en eux le goût de l'échange, de la réflexion, du débat respectueux des uns envers les autres. L'album *Des Zigotos chez Crapoto* de Stéphane Servant et Christine Destours et le tableau *Galleries Lafayette* de Jean Dubuffet vont servir de questionnement initial.

→ **OBJECTIFS :**

- apprendre à penser par soi-même ;
- participer activement à une discussion collective.

→ **MATÉRIEL :**

- deux affiches ;
- un album ;
- des reproductions du tableau de Jean Dubuffet (une pour 2 élèves).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Questionnement initial.	Groupe classe - oral	"Vous allez répondre à ces deux questions : - comment Pili-Pili s'y prend-il au début de l'album pour trouver un ami ? ; - que vend-on dans les <i>Galleries Lafayette</i> de Jean Dubuffet ?"	Il s'agit de faire émerger la question centrale du futur débat : "peut-on tout vendre, peut-on tout acheter ?". Peu importe la formulation précise de la question trouvée par les élèves, ils doivent arriver à un questionnement proche de celui-ci. Le travail préalable sur l'album et sur l'œuvre facilitera leur réflexion.
2 Préparation au débat.	Individuel - écrit	"Notez cette question sur votre cahier. Nous aurons une discussion en fin de semaine pour tenter d'y répondre. Afin de la préparer, vous allez réfléchir chacun de votre côté et noter quelques phrases de réflexion sur votre cahier."	La question reformulée par les élèves est notée au tableau et restera là jusqu'à la phase suivante. Les élèves sont invités à réfléchir sur cette question et le travail préalable sur l'album devra permettre à tous d'avoir une idée.
3 Débat.	Groupe classe - oral	"Peut-on tout vendre ? Peut-on tout acheter ?"	La classe est organisée pour le débat, chacun a son rôle à tenir (voir la fiche* technique). L'enseignant dirige le débat et note parallèlement sur une affiche les exemples cités comme étant des choses non achetables. Le ressenti et les expériences des élèves sont ici importants pour amener une discussion sur la société actuelle, le mode de pensée dominant qui est reflété par certains médias, la publicité, la télé réalité auxquels ils ont affaire chez eux. Tous ces éléments doivent permettre d'alimenter les réflexions des élèves.
4 Synthèse.	Individuel - écrit	"Écrivez quelques phrases pour dire ce que vous avez retenu de cette discussion dans votre cahier de production d'écrit."	Les phrases sont lues par l'enseignant mais pas nécessairement corrigées. On pourra faire ajouter la synthèse rendue par les "secrétaires", à coller à la suite dans le cahier.

* **Organisation de la discussion à caractère philosophique (fiche technique)**

L'enseignant	Il est chargé d'animer le débat de manière neutre, sans donner son avis, en notant éventuellement les mots-clés sur une affiche. Il distribue les rôles aux élèves volontaires et les leur explique. Il relance les discussions ou les recadre si nécessaire et peut demander à des élèves de reformuler ou de préciser leur pensée. Il garantit la bonne tenue de tous les participants.
La classe	Les élèves doivent participer au débat en respectant les règles, notamment dans leur prise de parole et leur écoute. Les élèves sont disposés en cercle pour faciliter les échanges.
Le président (un élève)	Il distribue la parole aux élèves qui la demandent en levant la main. Il ne participe pas à la conversation. Il peut solliciter les élèves silencieux en fin de séance. Il gère le temps qui a été donné par l'enseignant au départ et donne la parole au reformulateur quand il l'estime nécessaire.
Les secrétaires (deux élèves)	Ils sont chargés de prendre des notes pour les restituer à la classe à la fin du débat. Ils peuvent éventuellement produire un petit texte de synthèse qui sera saisi à l'ordinateur (après correction par l'enseignant) et distribué comme trace écrite aux élèves.
Le reformulateur (un élève)	Il redit ce qui a été dit par ses camarades, à la demande de l'enseignant. Il est capable d'écouter attentivement ses camarades pour pouvoir reformuler précisément leurs paroles.

Pour plus de précisions sur la tenue de ce type de discussions, on peut consulter le site de Michel Tozzi : <http://www.philotozzi.com>



● SÉANCE 2 : RÉALISATION D'UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Les élèves vont créer un tableau collectif dans lequel chacun insèrera un ou plusieurs personnages, puis un étal des marchandises "impossibles" listées ensemble (voir la séance précédente). **On peut procéder par collage, dessin, peinture, en travaillant comme Dubuffet sur l'espace labyrinthique du magasin, sur l'accumulation des marchandises et la répétition de certains motifs.**

→ **OBJECTIFS :**

- réaliser une œuvre artistique collective en mixant les techniques ;
- trouver un moyen d'exprimer une idée, une notion par le dessin.

→ **MATÉRIEL :**

- des peintures, encres, pastels gras, feutres ;
- une très grande feuille blanche ;
- des protections tout autour de la feuille pour permettre une plus grande liberté de création.

Pour que la réalisation de cette œuvre collective forme un ensemble cohérent et compréhensible pour le spectateur, il faut que l'enseignant veille à proposer le bon choix de matériel. Si la multiplication des techniques est importante, l'unité pourra être obtenue par un choix limité de couleurs. Ce choix sera déterminé au préalable avec les élèves.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel de la séance précédente.	Groupe classe - oral	"Quelles sont les choses que nous ne pouvons pas acheter habituellement ?"	L'enseignant note au tableau les idées des élèves ; il peut afficher les notes de la séance précédente.
2 Recherche d'une symbolisation.	Groupes de 2 ou 3 élèves - oral	"Vous allez choisir deux ou trois des idées qui sont au tableau et chercher comment vous pouvez représenter chacune d'elles de manière la plus simple possible. Le but est que tout le monde puisse comprendre de quoi il s'agit en voyant votre dessin."	Pour aider les élèves à comprendre la notion de " symbole ", l'enseignant peut fournir un exemple puis en faire dessiner quelques autres au tableau par des élèves. L'inclusion d'un mot dans le tableau, comme dans l'œuvre de Dubuffet, pourra faciliter la compréhension des spectateurs.
3 Réalisation de l'œuvre.	Groupe classe - oral	"Tous les groupes vont travailler sur le tableau. Chacun fera plusieurs passages pour réaliser toutes les étapes de la création. Certains réaliseront une partie du fond avec le matériel choisi pendant que d'autres intégreront leurs personnages par collage, ou qu'un autre groupe ajoutera avec son matériel les étals de marchandises."	<ul style="list-style-type: none"> - Un médium est choisi au préalable collectivement pour réaliser une partie du fond. Il faut ici garder une certaine unité pour que le résultat final soit compréhensible et esthétique ; - les personnages à intégrer sur le fond peuvent être réalisés de toutes les manières possibles, il faut ici laisser un maximum de liberté aux élèves. On prendra soin de mettre à leur disposition le plus grand nombre possible d'outils (selon les possibilités de l'école). Il sera intéressant ici d'intégrer la photographie aux techniques proposées ; - on veillera à vérifier que le symbole choisi par le groupe est bien reproduit au-dessus des étals de marchandises. <p>Pour que chaque groupe puisse trouver un espace équivalent et suffisant sur la feuille, l'enseignant partagera celle-ci en autant de zones que de groupes. Il pourra faire un trait léger avec une craie de tableau, qui sera effaçable une fois le travail terminé. [Pendant ce travail l'enseignant prévoira un travail en autonomie pour les groupes ne travaillant pas sur le tableau.]</p>
4 Affichage.			L'œuvre finale sera exposée dans l'école. Les phrases notées lors du débat en classe seront écrites autour ou à côté pour lancer des pistes de réflexion chez les autres élèves de l'école.



Illustration réalisée par Christine Destours pour l'album *Des Zigotos chez Crapoto*. L'occasion ici pour les élèves de travailler sur la multiplicité des formes, des couleurs et des motifs choisis par l'illustratrice en écho à Jean Dubuffet, et en vue de leur production artistique.

→ ARTS VISUELS

> Réalisation d'un totem collectif

Matériel : boîtes en carton (type boîtes à chaussures), photocopies de l'œuvre de Dubuffet après différents agrandissements, papier cartonné, feutres, colle...

Dans ce travail les élèves sont invités à mettre l'œuvre *Galleries Lafayette* en volume puisqu'ils réaliseront une sculpture collective. Ils travaillent sur l'idée de magasins, mais cette fois cloisonnés, puisque chaque boîte accueillera un fond, un vendeur, un ou plusieurs clients, des marchandises.

- Les élèves travaillent en groupe, ils doivent en premier lieu décider de ce qu'ils vont "vendre" dans leur boutique. Selon les projets de classe de l'enseignant, on choisira un travail libre ou plus guidé avec un thème. On peut imaginer toutes sortes de thématiques, des choses classiques mais aussi plus inattendues comme les droits de l'enfant, les types de livres ou encore les sentiments.

- Une fois le thème choisi, chaque groupe fait un plan de ce qu'il y aura dans sa boutique.

- Ils fabriquent ensuite les éléments de décors puis ils peignent l'intérieur de leur boîte.

- Chacun dessine un personnage sur une feuille cartonnée qui sera mis en scène l'intérieur de la boîte de l'élève pour la transformer en boutique.

- L'extérieur des boîtes sera habillé* des photocopies de l'œuvre, colorées au préalable à la peinture ou à l'encre. On pourra jouer avec des agrandissements différents pour donner une sorte de perspective lors de l'assemblage des boîtes. Celles-ci seront assemblées, avec de la colle, pour former une sculpture collective. La forme finale dépendra à la fois des idées des élèves et du thème choisi.

Ce type de travail sur une sculpture peut permettre une ouverture sur la période suivante de Dubuffet avec les structures de *L'Hourloupe*.

* Selon le niveau de la classe, on peut profiter du travail d'habillage pour faire travailler les patrons de pavés (les solides en mathématiques). Travailler à la création d'un patron pour habiller sa boîte peut donner du sens à cette leçon.

Les élèves sont amenés à recréer une profondeur dans l'œuvre *Galleries Lafayette*, ils travaillent sur l'absence de perspective en en recréant là où Dubuffet l'a supprimée.

> Il s'agit de faire un travail dans l'espace par exemple en recréant un morceau de magasin dans une boîte à chaussure. Toutes les boîtes sont ensuite assemblées pour former une sorte de totem. Cela permettra une ouverture sur la période suivante de Dubuffet avec les structures de *L'Hourloupe*.

> Réalisation d'une installation vidéo

Dans un tel projet, ce sont plusieurs domaines disciplinaires qui se croisent, notamment la maîtrise de la langue, les arts visuels et les TICE (B2i). Le travail peut se faire dans la continuité de la séquence 3 (cela est également possible indépendamment).

- Les élèves travaillent à deux. Ils doivent dans un premier temps écrire un petit dialogue (de 5 à 6 répliques, voire plus selon le niveau de la classe) entre un vendeur et un client qui demande une chose impossible.

- Le texte est retravaillé et amélioré à l'aide de l'enseignant, d'une grille de relecture et de l'avis des camarades.

- Le dialogue est ensuite travaillé à l'oral par les deux élèves qui s'entraînent à le dire, on s'approche ici d'une petite scène de théâtre.

- Enfin chaque groupe joue son dialogue devant la classe, l'enseignant filme les prestations.

On pourra enrichir le travail en faisant imaginer la création et la mise en place d'un décor ou la recherche d'un décor dans l'école (cantine, cour...).

Les films réalisés sont transférés sur les ordinateurs de l'école par les élèves. Là encore selon le projet et le niveau de la classe, on pourra faire travailler les élèves sur le support, en intercalant par exemple des textes entre les films, à la manière d'un diaporama.

Ces films peuvent ensuite faire l'objet d'une projection pour les autres élèves de l'école.

On pourra ici faire travailler les élèves sur les installations artistiques utilisant la vidéo. On trouve souvent dans les musées d'art moderne ce type d'installations qui passent un film "en boucle".

Le film pourrait être diffusé pendant le temps de l'interclasse ou de la récréation, sans obligation pour personne de le regarder dans son intégralité s'il ne le désire pas. Mais le plus intéressant ici est que toutes les possibilités sont ouvertes, les élèves pouvant apporter leurs propres suggestions, nourries de leurs expériences ou de recherches sur les installations d'artistes dans les galeries ou les musées¹.

→ FRANÇAIS

> Vocabulaire

Le texte de l'album est suffisamment riche pour que l'on puisse étudier différents aspects du **lexique** :

- **les niveaux de langue (familier, courant ou soutenu) ;**

- **les synonymes ;**

- **les mots valises ;**

- **l'utilisation du dictionnaire.**

On trouve dans l'album un certain lexique que les élèves ne connaissent pas : l'enseignant fait une sélection au sein des expressions :

- "*campuse saugrenue ; rat rabougri ; vendeuse emberlificotée ; rang d'oignon ; bidon portefeuille ; gorgerette mange-billet ; postiche couleur navet ; vendeuse tarabiscotée ; guibolles dégingandées ; ostrogoth ramollo ; vendeuse alambiquée*" ;

- "*frangin ; zozio ; clopinettes ; zarbi ; roupillon*" ;

- "*tout déconfit ; ça titille les zygomatiques ; caquette ; casser la graine ; taper le carton ; se met à trompéter*".

• Les niveaux de langue

L'enseignant choisit dans la liste des mots familiers, des mots proches de l'argot. Il lit une phrase contenant un des mots choisis puis le mot est écrit au tableau. Les élèves écoutent la phrase, relue plusieurs fois si nécessaire, puis ils notent sur leur ardoise un mot qui serait pour eux un synonyme mais dans un niveau de langue courant (ou soutenu). La validation est immédiate, orale et collective.

Il est intéressant de prolonger le travail en demandant aux élèves de réécrire un petit passage du texte de l'album dans un langage soutenu. Ils peuvent travailler par groupe de deux. Une fois le travail terminé, les élèves lisent leur production à la classe qui valide ou non la proposition, en justifiant toujours leurs réponses.

• Les synonymes

L'enseignant donne aux élèves une photocopie du texte de l'album dans lequel les mots à travailler ont été mis en caractères gras. Il fournit aux élèves une liste de synonymes des mots. Les élèves doivent chercher à remplacer les mots du texte par leurs synonymes.

- L'enseignant peut faire varier les activités en classant les mots selon leur nature (une liste avec les noms, les verbes, les adjectifs...). Cela permet de montrer aux enfants que deux mots synonymes sont généralement de même nature grammaticale.

1 - <http://www.marseille.fr > sitevdm > culture > musees > liste-des-musees > musee-dart-contemporain-mac > exposition-temporaire>
<http://viviane-riberaigua.com > installation-video-art>
http://web.mac.com > pierrevillemin > Pierre_et_Jean_Villemin > accueil
http://fr.wikipedia.org > wiki/Installation_art

- Inversement, pour les élèves plus rapides, il sera possible de faire effectuer une recherche de synonymes (autres que ceux proposés) en s'aidant du dictionnaire (classique ou des synonymes).

Cela leur donnera également l'occasion de chercher des synonymes de mots de leur choix dans le reste de l'album : ce travail autonome pourra s'effectuer sous la forme d'un petit jeu, les élèves l'ayant réalisé le présentant aux autres sous la forme de devinettes.

Par exemple un élève qui aura trouvé *collerette* comme synonyme de "gorgerette" proposera son mot puis ses camarades chercheront dans l'album quel est le mot synonyme.

[L'enseignant peut également prévoir de donner les synonymes avec les accords déjà effectués pour faciliter le travail de substitution].

• Le jeu du dictionnaire imaginaire

L'enseignant propose une liste de mots de l'album aux élèves, ils doivent rédiger une définition pour ces mots, définition qu'ils vont inventer. On fera attention à proposer des mots que les enfants ne connaissent pas mais qu'ils trouveront dans les dictionnaires à disposition dans la classe. Une dernière étape du travail consistera à trouver la vraie définition des mots.

Les contraintes imposées pour rédiger sa définition sont :

- rédiger à la manière d'un article de dictionnaire ;
- être capable ensuite d'expliquer pourquoi on a donné ce sens au mot.

Il ne s'agit pas d'inventer n'importe quoi : il faut être capable de justifier son idée.

Par exemple pour "*roupillon*", une réponse possible sera : *oiseau* de la même famille que *paon*. L'élève justifiera en parlant de la roue du paon.

On pourra également prolonger l'activité en arts plastiques en faisant illustrer les définitions par les élèves.

• Les mots valises

À partir de la chanson de Serge Gainsbourg, *L'Ami caouette*, l'enseignant propose d'étudier le texte qui utilise le même principe que celui de l'auteur de l'album, Stéphane Servant, puis les élèves peuvent apprendre des extraits de la chanson.

[Attention néanmoins à la présence de quelques gros mots dans le texte original de la chanson.]

> Poésie

Le rythme du texte de l'album est cadencé, relativement au mouvement du tableau de Dubuffet. En relisant le texte, on pourra faire noter l'effet produit par l'accumulation de mots ou de phrases.

Exemples :

"Ce qu'il me faudrait c'est un ami, un frangin, un pierrot rigolo..." ;
"Dans sa poche : un trou, trois Kopecks, six sous" ; "Nuit et jour, elle danse comme un robot, chante comme une casserole et fume comme une pipe."

- Dans un premier temps, l'enseignant propose aux élèves de chercher les accumulations du texte, puis il leur fait identifier les effets recherchés par l'auteur lorsqu'il utilise ce procédé.

- Dans un second temps, d'autres textes sont proposés : les auteurs utilisent le procédé mais vont encore plus loin.

L'Inventaire de J. Prévert (*Paroles*, 1946), *Déménager* de G. Pérec (*Espèces d'espaces*, 1974), *La Complainte du progrès* (1956) ou *Ils cassent le monde* (1954) de B. Vian (*Textes et chansons*).

- Enfin, c'est au tour des élèves de produire leur propre texte.

Exemple

Pour le texte de Pérec, l'enseignant fera identifier le procédé qu'il utilise : on trouve d'abord des synonymes du verbe "déménager" puis les différentes étapes d'un déménagement.

Ensuite l'enseignant donne un mot aux élèves – en restant dans le thème de l'album – : *consommer* si on veut un verbe, *amitié* si on choisit un nom. Collectivement les élèves cherchent à reconstituer le champ lexical du mot choisi que l'enseignant écrit au tableau. Enfin, les élèves produisent leur propre texte en respectant les contraintes établies en commun lors de l'étude du texte.

→ HISTOIRE ET HISTOIRE DES ARTS

• On peut resituer le tableau dans son contexte historique, les trente glorieuses, avec le développement de l'automobile, la consommation, le développement des grands magasins, la révolution industrielle. Il peut être intéressant de montrer certaines de ces œuvres aux enfants et d'essayer de les leur faire interpréter étant donné que les tableaux de la période *Paris Circus*¹ sont une vision personnelle de cette période par le peintre.

On choisira par exemple les œuvres *Restaurant rougeot*, *Rue passagère*, *Gigue irlandaise*, *Paris polka*, *L'Hôtel du Cantal*... Dans toutes ces œuvres, on peut voir le regard porté par l'artiste sur la société qui l'entoure. Il peut être intéressant de procéder un peu à la manière de la séquence 1 en attirant l'attention des élèves sur ce qu'ils perçoivent dans les tableaux : un éloge ou une critique ? Leur propre perception du monde qui les entoure sera certainement signifiée dans leurs remarques. De même, la lecture de l'album sera également un élément qui leur permettra de comprendre le regard porté par différents artistes sur notre société de consommation, et ceci depuis de très nombreuses années.

-> Dans tous ces tableaux, les personnages sont très nombreux, souvent enfermés dans des "cellules" que ce soit dans des boutiques, des voitures, des espaces délimités... L'espace des toiles étant totalement occupé sans compter l'effet créé par les couleurs vives, on arrivera à la même conclusion que pour *Galleries Lafayette* : l'ensemble semble grouiller de vie et d'activité. Certains élèves trouveront les tableaux joyeux alors que d'autres les trouveront plus inquiétants.

• Œuvres en réseau

L'enseignant pourra également montrer aux élèves les œuvres d'autres artistes tels que Arman² ou Calder³ qui utilisent des matériaux de récupération ou des artistes de l'Arte Povera comme Pistoletto⁴ ou Penone⁵ qui font se mélanger les règnes (humain et végétal par exemple) et les matières.

Le site du Centre Georges Pompidou propose des ressources sur l'Arte Povera <http://www.centrepompidou.fr> > [éducation](#) > [ressources](#) > [ENS-ArtePovera](#) ainsi que de riches dossiers sur les artistes

→ EDD

Le tableau *Galleries Lafayette* de Jean Dubuffet peut être propice à une discussion sur la consommation et sur l'abondance proposée dans notre pays. Les prolongements sont nombreux en éducation civique mais aussi en géographie.

Dans le cadre de l'éducation au développement durable, un travail peut être mené sur l'une des grandes thématiques : **produire et consommer autrement** (faire des choix permettant la durabilité de développement). Les enseignants peuvent se référer au site *Eduscol*⁶ qui propose de nombreuses ressources sur le sujet.

On pourra travailler au cycle 3 sur la responsabilisation du consommateur avec les compétences suivantes :

- apprendre à gérer sa consommation ;
- comparer les conditions de vie des pays "riches" et des pays "pauvres" (le déséquilibre Nord-Sud)

1 - <http://www.dubuffetfondation.com> > [oeuvre_set](#)

2 - Site officiel : <http://www.arman-studio.com>

3 - <http://www.centrepompidou.fr> > [éducation](#) > [ressources](#) > [ENS-calder](#)

4 - Site officiel : <http://www.pistoletto.it> > [ng](#) > [home](#) (en anglais ou italien)

5 - <http://www.centrepompidou.fr> > [éducation](#) > [ressources](#) > [ENS-penone](#)

6 - <http://eduscol.education.fr> > [pid23362-cid47860](#) > [les-grandes-thematiques-du-developpement-durable](#)

SITOGRAPHIE

- <http://www.dubuffetfondation.com> : le site officiel avec la biographie et les œuvres du peintre.
- <http://www.artbrut.ch> > [indexed4a](#) : le site de la Collection de l'Art Brut (Lausanne).
- <http://mam.cudl-lille.fr> > [mam.php?rub=104](#) : le site du musée d'art moderne de Lille possède une collection d'Art Brut.
- <http://www.lesartsdecoratifs.fr> > [francais](#) > [arts-decoratifs](#) > [collections-26](#) > [parcours-27](#) > [thematique](#) > [galerie-jean-dubuffet](#) : le site du musée des Arts décoratifs (Paris) possède une galerie Jean Dubuffet où se trouve les *Galeries Lafayette*.
- <http://www.centrepompidou.fr> > [education](#) > [ressources](#) > [Ens-dubuffet](#) > [ENS-dubuffet](#) : le site dédié à l'exposition Jean Dubuffet pour le centenaire de sa mort, riche en ressources.
- <http://www.jeanne-bucher.com> > [galerie](#) > [Dubuffet](#) : le site d'une galerie avec une importante bibliographie de l'auteur.
- <http://archives.tsr.ch> > [personnalite-dubuffet](#) : une interview de 12 minutes sur l'Art brut.
- <http://www.abcd-artbrut.org> : un site réunissant la collection d'art brut du cinéaste Bruno Decharme.
- <http://www2.cndp.fr> > [magphilo](#) > [philol7](#) > [artbrut-lmp](#) : un article d'un philosophe (Michel Cochet) sur l'art brut et ses génies.
- <http://www.artsplastiques.ac-versailles.fr> > [praxis](#) > [Dubuffet](#) : un site académique autour du peintre.
- <http://www.culture.fr> : voir la rubrique "histoire des arts" basée sur les programmes.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *50 activités en arts visuels au cycle 2*. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2008.
- *L'Art contemporain*, TDC école n° 6 du 15 novembre 2007. CNDP, 2007.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers/Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *Dubuffet, Le grand bazar de l'art*, C. Delavaux, coll. "L'art et la manière", éd. Palette, 2000.

Dans la collection "Pont des Arts"

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez. 2011.
- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Route sur la neige à Honfleur (près de la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2010.
- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.ricochet.org> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

À PARAÎTRE

- *Omotou, le guerrier massal plus fort que la guerre* (Michel Piquemal et Bruno Pilorget) pour découvrir *Guerrier debout* de Ousmane Sow (septembre 2011).
- *Mona* (Hélène Kérillis et Ronan Badel) pour découvrir *La Joconde* de Léonard de Vinci (novembre 2011).

Retrouvez en ligne sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : [www.crdp-aix-marseille](http://www.crdp-aix-marseille.fr) > [edition](#) > [nospublications](#) > [education artistique](#) l'ensemble de la collection "Pont des arts" et des documents complémentaires.

Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en juillet 2011 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : juillet 2011

Des Zigotos chez Crapoto

Stéphane Servant et Christine Destours

Pili-Pili vit seul dans sa cambuse : il s'ennuie. Le voilà parti au supermarché Crapoto à la recherche d'un ami... à acheter ! Car comme le dit la radio, "chez Crapoto, tu trouves de tout !". S'entichera-t-il de l'Ami Litaire, de l'Amie Liardaire, de l'Amie Graine ou de l'Ami Croonde ?

La vendeuse le convaincra-t-elle ou trouvera-t-il quelque chose de plus bizarre et rigolo dans ce supermarché aux zigotos ?

Cet album de la collection "Pont des arts", écrit par Stéphane Servant et illustré par Christine Destours, nous propose d'aborder une œuvre contemporaine riche, *Galleries Lafayette (1961)* de Jean Dubuffet. Dans une narration vive, un lexique enfantin et un registre ludique, ce récit amène l'enfant à **s'interroger sur la surconsommation tout autant qu'à réfléchir à l'importance de l'amitié**. C'est à travers des illustrations colorées et fournies que les élèves pourront entrer dans l'univers du peintre de l'Art Brut, Jean Dubuffet.

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- **faire découvrir l'univers de Jean Dubuffet** : le mouvement de l'Art Brut ;
- **élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie** ;
- **aborder avec les élèves l'album** : les liens entre le récit et les illustrations, l'album et l'œuvre picturale ; l'implicite et l'explicite, le lexique et les jeux de mots ;
- **mettre en œuvre des activités artistiques** : espace et perspective ; motifs et abondance, scénarisation et film.
- **contribuer à l'éducation au développement durable** : la consommation.

Retrouvez la collection *Pont des arts* sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-marseille :
www.crdp-aix-marseille.fr

Prix TTC : 5,00 €

www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN 978-2-86614-521-7
Réf. 130E4262

